



Covid-19: «la faillite d'un système»

Par [Bruno Guigue](#)

Mondialisation.ca, 13 mars 2020

Région : [Asie](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),

[Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

On aura tout lu, tout vu, tout entendu : « le régime chinois a fait faillite », la Chine est « au bord du gouffre », le « système s'écroule », Xi Jinping est « politiquement en danger » et « pris au piège », la « dictature est chancelante », le « totalitarisme est ébranlé » et « avoue son échec », « rien ne sera plus comme avant » ...

Une chose est sûre en effet, c'est que rien ne sera plus comme avant, et pour une bonne raison : la République populaire de Chine a manifestement vaincu l'épidémie du Covid-19 en deux mois.

Les oiseaux de mauvais augure diront que c'est faux, que les chiffres sont truqués, que l'épidémie peut rebondir. Mais les experts internationaux disent le contraire, et les faits parlent d'eux-mêmes. Le nombre quotidien de nouvelles contaminations est désormais 50 fois plus élevé dans le reste du monde qu'en République populaire de Chine. Sur les 80 000 cas recensés depuis janvier dans ce pays, 55 000 patients sont déjà guéris. Les restrictions aux déplacements sont levées progressivement et l'activité économique redémarre.

On comprend que cette réalité attriste les ennemis de la Chine qui pullulent dans les médias du soi-disant monde libre, mais il va falloir qu'ils s'y fassent. La Chine a réussi ce qu'aucun pays n'a jamais réussi à faire : vaincre une épidémie par une mobilisation massive de la société et de l'État. Après avoir signalé le virus à l'OMS le 31 décembre 2019, la Chine s'est mise en ordre de bataille. Sans précédent dans l'histoire, le confinement de 50 millions de personnes, dès le 23 janvier, a ralenti la progression de l'épidémie. Apparue masquée à la télévision le 8 février, le président Xi a décrété « une guerre du peuple contre le nouveau démon ».

Des dizaines de milliers de volontaires ont afflué au Hubei, des dizaines d'hôpitaux ont été construits en quelques semaines, des milliers d'équipes ont été envoyées pour tracer les contacts entre les malades et leur entourage. Un seul exemple : à la fin des festivités du Nouvel An chinois, 860 000 personnes sont rentrées à Pékin. Le gouvernement leur a ordonné de rester chez eux pendant deux semaines et la municipalité a mobilisé 160 000 gardiens d'immeubles pour s'assurer du respect de cette consigne.

Si l'épidémie est en recul, ce n'est pas parce qu'on a fait tourner des moulins à prière, mais parce que le peuple chinois a fait des efforts gigantesques. En Europe on critique la Chine, on tergiverse, on « privilégie l'économie », et en attendant la pandémie se répand. En 2009, le virus H1N1 apparu au Mexique et aux USA a infecté 1 600 000 personnes et en a tué 284 000 dans le monde entier. Washington a brillé par sa nullité dans le traitement de cette pandémie, et les médias occidentaux ont préféré regarder ailleurs. Aujourd'hui le vice-

président des Etats-Unis Mike Pence peut toujours parler du « virus chinois » : il ne déshonore que lui-même et l'administration qu'il représente.

Désormais, il va falloir admettre que notre système est inopérant, tandis que le socialisme chinois a fait une nouvelle démonstration de sa supériorité. Car pour combattre un telle menace, encore faut-il avoir un État. Mais le nôtre, où est-il ? La santé publique est-elle sa priorité ? Serait-il capable de construire de nouveaux hôpitaux, alors même qu'il s'acharne à détruire ceux qui existent ? Dans un pays où la propriété publique est négative en raison de la dette extérieure, où l'on a privatisé et démantelé les services publics, où l'État est l'otage volontaire des milieux financiers, serions-nous capables d'effectuer 10% de ce que les Chinois ont fait ?

Il est vrai qu'à Pékin on n'applique pas les consignes néolibérales, les banques obéissent au gouvernement, la propriété publique pèse 50% de la richesse nationale, l'État a une obligation de résultat, il est jugé par 800 millions d'internautes sur sa capacité à régler les problèmes, il sait qu'il est comptable de l'intérêt national, que son mandat n'est reconduit qu'à condition de faire ses preuves dans les faits et non en paroles. Dictature totalitaire, ce système ? Étrange dictature où le débat est permanent, les erreurs dénoncées, les manifestations fréquentes, les institutions soumises à la critique.

Ce serait un régime totalitaire, parce qu'il astreint des populations entières au confinement massif dont tous les experts disent qu'il est la seule mesure efficace ? Parce qu'il impose des restrictions aux comportements individuels dans le seul but de préserver la santé des populations ? C'est un système imparfait sans doute, mais qui fonctionne et tient compte de ses erreurs lorsqu'elles sont commises. Tandis qu'en Occident l'autosuffisance tient lieu d'autocritique, le dénigrement des autres remplace la prise de responsabilité et le bla-bla permanent l'action efficace.

L'éditorialiste du « Monde », ce nouveau coryphée de la science, a bien raison : « C'est la faillite d'un système ». Sauf que le système en faillite n'est pas celui qu'on croit.

Bruno Guigue

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Bruno Guigue](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Bruno Guigue](#)

A propos :

Ancien élève de l'Ecole normale supérieure et de l'Ecole nationale d'administration, Bruno Guigue est un ex-haut fonctionnaire français. Chercheur en philosophie politique et analyste politique, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont « Aux origines du conflit israélo-arabe, L'invisible remords de l'Occident », « Faut-il brûler Lénine ? » et « Les Raisons de

l'esclavage », publiés chez L'Harmattan. Chroniqueur de politique internationale, il a publié des centaines d'articles diffusés en huit langues par plusieurs dizaines de sites d'information indépendants.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca